



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

116. Ménage. Ménagement. Epargne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

jours dans les sociétés, sur-tout avec les Grands; les *ménagements* sont donc nécessaires pour les maintenir: ceux qui sont les plus capables d'y en apporter, n'y tiennent pas quelquefois le haut rang; mais ils en sont toujours les liens les plus forts, quoique souvent les moins apperçus (a).

(a) Voyez tome II, art. 124.

116. MÉNAGE. MÉNAGEMENT. ÉPARGNE.

On se sert du mot de *ménage* en fait de dépense ordinaire; de celui de *ménagement* dans la conduite des affaires; & de celui d'*épargne* à l'égard des revenus.

Le *ménage* est le talent des femmes; il empêche de se trouver court dans le besoin. Le *ménagement* est du ressort des maris; il fait qu'on n'est jamais dérangé. L'*épargne* convient aux peres; elle sert à amasser pour l'établissement de leurs enfants.

117. RETENUE. MODESTIE.

L'avantage de ces deux qualités se borne au sujet qui les possède: elles contribuent à sa perfection, & ne sont pour les autres qu'un objet de spéculation qui mérite leur applaudissement, mais qui nuit quelquefois à leur satisfaction.

On est *retenu* dans ses paroles & dans ses actions: le trop de liberté qu'on s'y donne est le défaut contraire: quand il est poussé à l'excès & qu'on n'a nulle retenue, il devient impudence. On est *modeste* dans ses desirs, dans ses airs, dans ses postures & dans son habillement: ce